

L'hon. M. GARDINER: Plus le prix se rapproche de 60c. le boisseau, ou autrement dit, plus la qualité du blé utilisé est inférieure, plus il est possible de le faire servir à la production de l'alcool. Mais ce que j'ai dit au commencement reste toujours vrai, savoir que les cultivateurs de l'Ouest ne tiennent pas à vendre leur blé de qualité inférieure à un prix inférieur à 60c. le boisseau.

M. BLACKMORE: Quelles expériences a-t-on faites avec les pommes de terre? Des recherches ont-elles été faites en vue de découvrir si l'on peut fabriquer du caoutchouc avec de l'alcool extrait de pommes de terre?

L'hon. M. GARDINER: Oui, on a fait des expériences à ce sujet. Le coût est beaucoup plus faible avec les pommes de terre qu'avec le blé.

M. BLACKMORE: Lors de notre voyage en Angleterre en 1941, nous avons visité l'Université de Cambridge et j'y ai vu certaines choses qui m'ont émerveillé. On nous a parlé de certaines variétés de pommes de terre qui étaient très grosses mais difformes; on était d'avis qu'il serait possible de les sélectionner au point d'en obtenir des rendements énormes. Si nous pouvions trouver un type de pommes de terre desquelles on pourrait facilement extraire de l'alcool, peut-être pourrions-nous fabriquer avec succès du caoutchouc avec des pommes de terre.

L'hon. M. GARDINER: En fournissant toutes les données touchant les diverses plantes qui ont fait l'objet d'une enquête, peut-être pourrions-nous nous faire une bonne idée des divers coûts. Voici un tableau indiquant les revenus réalisés par acre avec les diverses plantes:

	Revenus par acre
Artichauts	\$70 73
Betteraves sucrières	75 73
Pommes de terre.....	48 78
Mais	36 42
Orge	30 10
Blé	17 51

On remarquera que le revenu à l'acre varie de \$75.73, dans le cas de la betterave à sucre, à \$17.51, dans le cas du blé. Ces chiffres indiquent, je crois, les denrées qu'on aurait avantage à utiliser pour la production de l'alcool.

M. BLACKMORE: En établissant ce calcul, quel rendement à l'acre a-t-on employé dans le cas de la pomme de terre?

L'hon. M. GARDINER: Un rendement de 250 boisseaux.

M. BLACKMORE: C'est un faible rendement.

M. KNOWLES: Le ministre établissait tantôt une distinction, que je crois juste, entre les conditions particulières au temps de guerre et celles de l'après-guerre. Il a dit que les conditions dans lesquelles nous produisons des denrées pendant la guerre diffèrent, au point de vue économique, de celles qui existent en temps de paix, et qu'il est bien possible que nous ne puissions pas produire de façon économique en temps de paix les denrées que nous produisons aujourd'hui. Je ferai remarquer au ministre que les honorables députés, en particulier ceux de l'Ouest, qui insistent sur cette question songent à l'après-guerre aussi bien qu'à la période actuelle. Nous croyons que notre effort de guerre bénéficiera d'une nouvelle étude sur la possibilité de produire du caoutchouc synthétique en employant l'alcool dérivé des céréales. En outre, comme d'autres honorables députés l'ont signalé, en particulier l'honorable représentant de Calgary-Ouest, nous nous préoccupons vivement de la situation dans laquelle se trouvera après la guerre l'agriculture de l'Ouest et celle de tout le pays. Nous ne voulons pas voir baisser le niveau de vie de la population agricole. Nous sommes d'avis que les discours sur la beauté de la vie agricole ne suffiront pas à ramener sur la ferme les cultivateurs qui se trouvent dans l'industrie de guerre ou dans les forces armées. Il nous faut révolutionner l'agriculture et lui faire produire un régime d'existence vraiment alléchant pour ceux qui y travaillent. Je conviens avec l'honorable député de Wetaskiwin qu'il reste fort à accomplir pour convertir les besoins de la population en vivres en une demande effective et économique. Et lorsque nous y aurons réussi il restera encore, semble-t-il, un excédent de nos produits agricoles. S'il est impossible de leur trouver une autre affectation, ce sont les cultivateurs qui en souffriront. Nous invitons le ministre de l'Agriculture et son ministère à reprendre l'étude du problème avec ardeur.

M. GRAHAM: J'ajouterai quelques mots pour demander, surtout avec l'honorable député de Calgary-Ouest et l'honorable député de Moose-Jaw, d'aider aux travaux de recherches qui visent à améliorer la production agricole et à stimuler l'emploi industriel de ces produits. Je partage complètement, sur ce point, les idées émises par ces deux honorables représentants et quelques autres.

Je tiens toutefois à bien faire comprendre que si ce projet était mis à exécution il n'y aurait pas que l'agriculture qui y trouverait son compte. Si les résultats espérés devaient se réaliser, l'industrie y trouverait aussi d'immenses avantages. Des ressources naturelles comme le pétrole, la houille et le fer, se gas-